

Nation et autodétermination au XXIe siècle

Michel Seymour

Courriel: seymour@videotron.ca

Site web: michelseymour.org

PUM 2024

https://pum.umontreal.ca/catalogue/nation_et_autodetermination_au_xxie_sciecle

Versions numériques en libre accès

Quatrième réponse : intérêts des personnes et intérêts des peuples

Pour Jeremy Bentham, «la communauté est un corps imaginaire... Qu'est-ce alors que l'intérêt de la communauté – la somme des intérêts des différents membres qui la composent».

Les citoyens ont des intérêts divergents et notamment des intérêts de classe. Une référence au peuple ou à la nation ne masque-t-elle pas des intérêts de classe divergents?

Réponse: Deux personnes peuvent différer au niveau de leurs croyances, de leurs valeurs, de leurs finalités et de leurs intérêts de classe tout en participant d'une seule et même nation.

Cette nation peut avoir des intérêts à défendre elle aussi. Les personnes et les peuples peuvent être des sources distinctes de réclamations morales valides.

Quatrième réponse : intérêts des personnes et intérêts des peuples (suite)

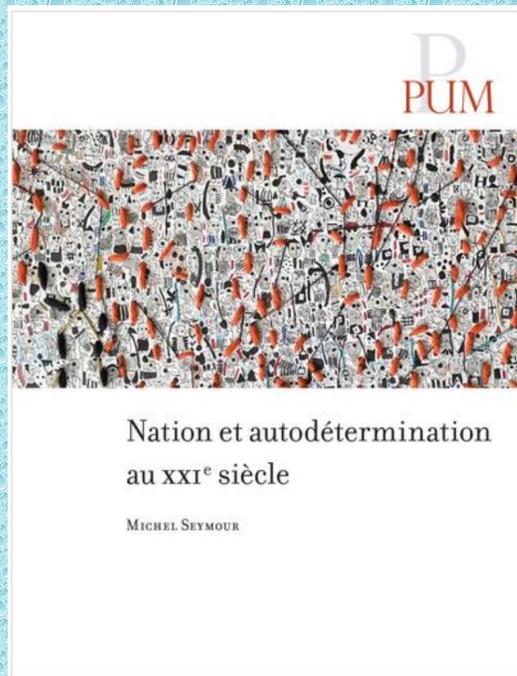
Exemple: intérêts des musiciens pris individuellement / intérêts de leur orchestre en tant que tout

Il en va de même pour les peuples.

Il faut une théorie de la justice comme équité au sein de la société prenant la forme de principes de justice distributive.

Mais il faut peut-être en plus affirmer l'importance de mettre en place un droit des peuples contre le 0.01% des oligarques apatrides.

Au programme



Pourquoi le nationalisme?

Chapitre 9

Capsule vidéo no 3 sur ma chaine YouTube

Mon exposé

La souveraineté autochtone;
les nationalismes catalan, écossais et québécois;
le nationalisme de l'Amérique latine face à la doctrine Monroe;
le nationalisme africain et le franc CFA;
les nationalismes de la Russie, de la Chine et de l'Iran
face à l'impérialisme américain;
Nationalisme ou indépendantisme?
Nationalisme ou patriotisme?
Nationalisme ou populisme?

Définition provisoire

- Nationalisme déf. = Dans sa forme traditionnelle, le nationalisme est la doctrine affirmant que les frontières du peuple doivent coïncider avec les frontières de l'État. Autrement dit, chaque nation *doit* avoir son État. Il n'y a pas de nation sans État. C'est le 'principe des nationalités' populaire au XIXe siècle.
- Plus généralement, le nationalisme est une doctrine faisant la promotion du droit des peuples à affirmer d'une certaine façon leur souveraineté sur le territoire où ils se trouvent.

Les peuples autochtones

Le nationalisme des peuples autochtones; ils ont des droits ancestraux et affirment la souveraineté sur des territoires qu'ils occupaient avant les premiers contacts avec l'envahisseur européen.

- C'est du nationalisme au sens large parce que, clairement, les peuples autochtones affirment leur souveraineté sur le territoire où ils se trouvent, même si c'est sans État souverain.
- Entre la doctrine de la *terra nullius* en vertu de laquelle les territoires appartiennent à personne et l'idéal cosmopolite en vertu duquel les territoires appartiennent à tous, la conception autochtone du territoire suppose que le territoire est un objet de propriété collective.

Les peuples autochtones (suite)

- Leur territoire est une niche écologique riche de ressources qui fait partie de leur identité.
- Le droit à la protection de leur intégrité territoriale est le pendant collectif du droit à la protection de l'intégrité physique des personnes.

Exemples de luttes pour l'affirmation de la souveraineté autochtone:

Le nationalisme du peuple wet'suwet'en face à l'implantation d'un gazoduc et d'un pipeline sur des territoires non cédés. Ces projets se poursuivent sans le consentement préalable, libre et informé des chefs héréditaires. (Autres exemples: Keystone XL, Dakota du Nord, Amazonie)

Les peuples jouissant déjà d'une autonomie gouvernementale

Le Québec, l'Écosse et la Catalogne

Un nationalisme affirmant un droit à l'autodétermination à l'intérieur de l'État dans lequel ils se trouvent.

Exemples:

Reconnaître les statuts adoptés par référendum (Catalogne en Espagne).

Exiger une dévolution maximale des pouvoirs (DEVOMAX) (Écosse en Grande-Bretagne).

Exiger d'être reconnu dans la constitution comme ayant un statut particulier (Québec dans le Canada)

L'Amérique latine

- Une Amérique latine confrontée à la doctrine Monroe
- Doctrine Monroe -> zone d'influences
- Quand la zone d'influences est celle d'un État impérialiste, elle suppose des interventions militaires directes, des changements de régime imposés, des coups d'État appuyés, des appuis financiers à des groupes d'opposition, l'instrumentalisation des enjeux réels des minorités aux fins de déstabilisation des régimes en place, des sanctions économiques, des coups d'État juridiques)
- Ce qu'ils nomment la 'Troïka de la tyrannie', c'est en fait une troïka de la résistance, à savoir Cuba, le Nicaragua et le Venezuela.
- La véritable troïka tyrannique au Venezuela est celle de Mike Pompeo, John Bolton et Elliott Abrams.

US-backed right-wing

red.

MILITARY COUPS

in Latin America

Cuba, 1952

Guatemala, 1954

El Salvador, 1980

Honduras, 2009

Nicaragua, 1980s

Panama, 1989

Haiti, 1959, 2004

Peru, 1962, 1975

Dominican Republic, 1965

Venezuela, 2002

Bolivia, 1980s

Paraguay, 1954

Brazil, 1964

Chile, 1973

Argentina, 1976

Uruguay, 1973



L'Amérique latine (suite)

Ressources bibliographiques sur le Venezuela:

- Pasqualina Curcio Curcio, *The Visible Hand of the Market. Economic Warfare in Venezuela*, Caracas, Ediciones MinCI, 2017
- Anya Parampil, *Corporate Coup*, New York, O/R Books, 2023
- Maurice Lemoine, *Venezuela. Chronique d'une déstabilisation*, Le Temps des cerises, 2019
- Romain Migus www.les2rives.info
- Claude Morin <https://latam-morin.blogspot.com/>

Le nationalisme des pays africains

- Les pays africains du Sahel sous l'emprise du franc CFA

(Voir Fanny Pigeaud et Ndongo Samba Sylla, *L'arme invisible de la Françafrique. Une histoire du franc CFA*, La Découverte, 2018.

(CFA à l'origine = Colonies françaises d'Afrique, puis par la suite Communautés francophones d'Afrique)

Un franc CFA adossé au franc français (parité fixe) puis, par la suite, à l'Euro, constituait une devise trop élevée pour les pays d'Afrique qui ne pouvaient baisser la valeur de leur monnaie et ne pouvaient par conséquent compétitionner avec les autres pays concernant des denrées aussi disponibles ailleurs. Le contrôle du compte d'opération relevait de la France (investissant dans l'extraction des matières premières).

Le nationalisme des pays africains (suite)

«Lorsqu'on revendique notre droit à la souveraineté monétaire, les gens ont tendance à voir en ces revendications l'expression d'une attitude de fermeture sur soi, à la limite de la xénophobie. Le rapport que les pays africains et les pays du Sud ont au nationalisme est différent du nationalisme tel qu'il a pu être pratiqué en Europe. En Europe, lorsqu'on parle de nationalisme, on pense xénophobie, totalitarisme, racisme. Dans le cas des pays africains, le nationalisme signifie, avant tout autre chose, que nous voulons et devons être souverains. C'est une réaction face à la permanence de l'impérialisme et son caractère totalitaire. Être souverain, ce n'est pas seulement entendre dire que nous sommes indépendants, que la France ne nous gouverne plus directement. Non, être souverain, c'est avoir la mainmise, le dernier mot sur l'utilisation de nos ressources et sur notre politique économique. Le nationalisme africain, qui est la revendication d'un internationalisme réciproque, part du constat que ce n'est pas nous qui décidons des questions économiques et stratégiques. Il faudrait qu'un jour ou l'autre les Africains, les citoyens ordinaires africains, puissent eux-mêmes s'émanciper de la tutelle française ou occidentale. Le nationalisme, que suscite cet impérialisme, n'est pas un nationalisme agressif à l'européenne, mais est un moyen d'affirmer que les pays africains ont un droit à s'autodéterminer »

Ndongo Samba Sylla, <https://www.revue-ballast.fr/ndongo-samba-sylla-le-franc-cfa/>

Le nationalisme russe, chinois et iranien

Après l'axe du mal (Iran, Irak et Corée du Nord) et la troïka de la tyrannie (Cuba, Nicaragua et Venezuela), nous sommes maintenant confrontés à une nouvelle triade (Russie, Chine et Iran) et à un choc des civilisations (Samuel Huntington) alimenté par la russophobie, la sinophobie et l'islamophobie.

Ce narratif que les États-Unis cherchent à imposer est entretenu par l'impérialisme américain pour contrer l'avènement d'un monde multipolaire.

Le nationalisme russe, chinois et iranien (suite)

La doctrine du choc des civilisations est fausse : la réalité internationale n'est pas composée de silos civilisationnels étanches gouvernés par des principes religieux différents.

Contre-exemples: 1.- les États-Unis et l'Arabie saoudite; 2.-les victimes de l'islamisme radical sont le plus souvent musulmanes; 3.- le dialogue est possible entre états libéraux et le «Kazanistan» (un état imaginaire musulman imaginé par Rawls dans *The Law of Peoples*, 1999)

Mais c'est une doctrine qui peut devenir vraie si tout le monde y croit.

Nationalisme ou indépendantisme?

- La recommandation de remplacer 'nationalisme' par 'indépendantisme': est-ce une entourloupette pour éviter d'employer le mot 'nationalisme' ?
- L'indépendantisme fait référence à une démarche dont le point culminant est de créer un nouvel État.

Réponses:

(a) Le nationalisme se manifeste sous d'autres formes que l'indépendantisme.

(a) L'indépendantisme doit être défini à partir du nationalisme;

(b) le nationalisme des peuples autochtones et le nationalisme d'État n'impliquent pas la création d'un nouvel État.

Nationalisme ou patriotisme?

- Le patriotisme qualifie une posture éthique à l'égard de son propre peuple, alors que le nationalisme est une doctrine idéologique favorisant l'autodétermination des peuples.
- Le patriotisme renvoie à la subjectivité alors que le nationalisme a des prétentions à l'objectivité. Certes, un individu qui se dit nationaliste adopte lui aussi une posture subjective, mais c'est à l'égard d'un principe ayant des prétentions à l'objectivité.

Nationalisme ou patriotisme? (Suite)

- Le patriotisme se superpose à une nation déjà existante, alors que le nationalisme contribue à faire en sorte qu'elle puisse se transformer, se réaliser et se renforcer. Le nationalisme porte sur le processus de construction nationale alors que le patriotisme implique un ensemble d'actions visant à appuyer une construction nationale déjà existante.
- On peut difficilement reprocher à qui que ce soit d'être patriote, mais on peut reprocher à quelqu'un d'être nationaliste. C'est précisément à cause de ses prétentions à l'objectivité que le nationalisme peut être considéré comme problématique.

Nationalisme ou patriotisme? (Suite)

- Certains opposent peuple et nation de la façon suivante.
- Le peuple est universalisable au-delà du territoire national. La nation, au contraire, est un particularisme culturel.
- La nation a une dimension identitaire, le peuple non.
- Le peuple est inclusif alors que la nation se construit sur la base de la reconnaissance réciproque des identités et elle exige elle-même d'être reconnue.
- La reconnaissance de la nation va de pair avec un différentialisme. Le peuple fait abstraction des différences.
- Le recours à la nation mobilise les affects, le recours au peuple, non.

Nationalisme ou populisme?

- Pour certains, le peuple c'est la classe ouvrière.
- Cela ne confine pas le peuple à l'intérieur des frontières nationales.
- Ce n'est pas un particularisme.
- Le peuple ainsi compris est inclusif.
- Ce n'est pas un groupe identitaire.
- On peut s'appuyer seulement sur des arguments raisonnables portant sur la justice sans être obligé de solliciter les passions et les affects.

Nationalisme ou populisme? (suite)

- La raison fondamentale pour remplacer le mot 'nationalisme' par le mot populisme provient de la gauche.
- Selon Federico Tarragoni (*L'esprit démocratique du populisme, 2019*) le populisme est essentiellement de gauche.
- Selon Mouffe, le populisme est une stratégie utilisable autant par la droite que par la gauche. Le populisme de droite ne renvoie pas au peuple mais à la nation et la nation est un NOUS s'opposant à l'immigration qui est un EUX, alors que le populisme conçoit l'opposition entre NOUS et EUX dans un sens qui oppose le peuple à l'oligarchie.
- Réponse: On peut se porter à la défense de la nation contre l'oligarchie représentant 0.01% de la population entière. Ce faisant, on pratique un nationalisme légitime.

Nationalisme ou populisme? (suite)

- Une autre variante de l'argumentaire populiste contre le nationalisme repose sur le rejet du 'wokisme' comme approche visant à reconnaître les différences et les respecter. On s'oppose à un différentialisme qui approuve la cancel culture, les safe spaces, les accommodements raisonnables, le multiculturalisme.
- Réponses: Aurélie Trouvé et l'arc en ciel au sein de la France insoumise: reconnaître et respecter le jaune des Gilets jaunes, le vert des écologistes, le rouge de la classe ouvrière et le multicolore des identités différenciées (LGBTQ+)
- Chantal Mouffe et le peuple à construire (il n'est pas donné)
- L'approche peut être non seulement inclusive mais aussi fondée sur la reconnaissance mutuelle: interculturalisme.

Trois arguments pour une politique de la reconnaissance

- Les peuples souverains ne peuvent exercer leurs prérogatives d'États souverains sans la reconnaissance de la communauté internationale. Cela devrait s'appliquer aux peuples non souverains. Ils doivent obtenir la reconnaissance de l'État dans lequel ils se trouvent.
- Les individus ont besoin eux aussi de reconnaissance (Taylor, Honneth)
- On ne peut pas demander à la population d'une nation non souveraine de renoncer à la souveraineté, d'accorder sa loyauté à l'État souverain et d'accepter que son peuple ne soit pas reconnu (instabilité, non viabilité, absence de légitimité)

Un quatrième argument pour une politique de la reconnaissance

- PRÉSUPPOSÉ: LES PEUPLES ONT LE DROIT D'EXISTER
- Ils ont le droit de développer leurs institutions économiques, sociales, culturelles et (s'il y a lieu) politiques
(cela découle de la conception institutionnelle et du caractère dynamique de l'identité)
- Ce droit est le droit à l'autodétermination
- À tout sujet de droit correspond un sujet d'obligation
- L'État a l'obligation de reconnaître les nations sans État sur son territoire

Des droits collectifs à des biens institutionnels

Les individus réclament des services et les peuples ou fragments de peuples réclament des institutions

Exemple: les Franco-Ontariens et l'hôpital Montfort. Les institutions cristallisent et rendent objectif le vouloir-vivre subjectif du groupe

Les individus ont le droit individuel à un environnement sain et les collectivités ont le droit collectif à une niche écologique comprise comme un territoire occupé protégé et respectueux des ressources qui s'y trouvent

Pas besoin de postuler l'existence de droits possédés par le fleuve Saint-Laurent

Qu'est-ce que la reconnaissance?

- Dans les années soixante, le combat pour les droits civiques était un combat pour des politiques color blind (Martin Luther King, le livre blanc de Jean Chrétien sur les autochtones)
- La politique de la reconnaissance est une politique de la différence (Iris Marion Young)
- Différentialisme

Une politique de la reconnaissance de la différence identitaire

- identité de genre (égalité de l'homme et de la femme)
- identité LGBTQ +
- Identité de couleur (anti-racisme) les noirs américains forment une diaspora non contigüe afro-américaine
- Identité autochtone

Réaliser un équilibre réfléchi entre la théorie idéale et la réalité -> une théorie non idéale

Une politique de la reconnaissance de la différence identitaire institutionnelle

- Les identités ne doivent pas être essentialisées, réifiées, objectifiées
- Elles se transforment constamment
- Comme les institutions, elles se transforment lentement, assez pour être constitutionnalisées (valable pour la durée d'une constitution)
- Les constitutions doivent être des arbres vivants en constante transformation capables d'accueillir des identités institutionnelles dynamiques

(exemple: la reconnaissance des peuples autochtones, de leurs droits ancestraux peut être dynamique, redéfinissant le contenu du droit ancestral)

Objections?

- Une politique de la reconnaissance peut-elle avoir l'effet contraire à l'effet désiré et avoir pour effet de nier le droit à l'autodétermination?

Réponse : elle doit être une politique d'empowerment

Exemple: droit de représentation politique, droit au gouvernement autonome, droit de participation à la conversation institutionnelle, droit de se donner la constitution de son choix, droit que sa constitution interne soit enchâssée dans la constitution de l'État souverain

Autodétermination interne et externe

- Autodétermination interne: le droit de développer ses institutions à l'intérieur de l'état dans lequel on se trouve
- Autodétermination externe: le droit de créer son propre État, de déterminer quel est son État parmi les États qui existent déjà ou de posséder l'État qu'on a déjà.
- Le droit peut être inhérent ou conditionnel
- Le droit peut être moral ou légal

Ma position: ***les peuples ont un droit inhérent à l'autodétermination interne et un droit conditionnel à l'autodétermination externe.***

Peuple et nation

- Certains opposent peuple et nation de la façon suivante.
- Le peuple est universalisable au-delà du territoire national. La nation, au contraire, est un particularisme culturel.
- La nation a une dimension identitaire, le peuple non.
- Le peuple est inclusif alors que la nation se construit sur la base de la reconnaissance réciproque des identités et elle exige elle-même d'être reconnue.
- Elle va de pair avec un différentialisme. Le peuple fait abstraction des différences et est 'color blind' .
- Le recours à la nation mobilise les affects, le recours au peuple, non.

Peuple et nation

- Pour certains, le peuple c'est la classe ouvrière.
- Cela ne confine pas le peuple à l'intérieur des frontières nationales.
- Ce n'est pas un particularisme.
- Le peuple ainsi compris est inclusif.
- Ce n'est pas un groupe identitaire.
- On peut s'appuyer seulement sur des arguments raisonnables portant sur la justice sans être obligé de solliciter les passions et les affects.